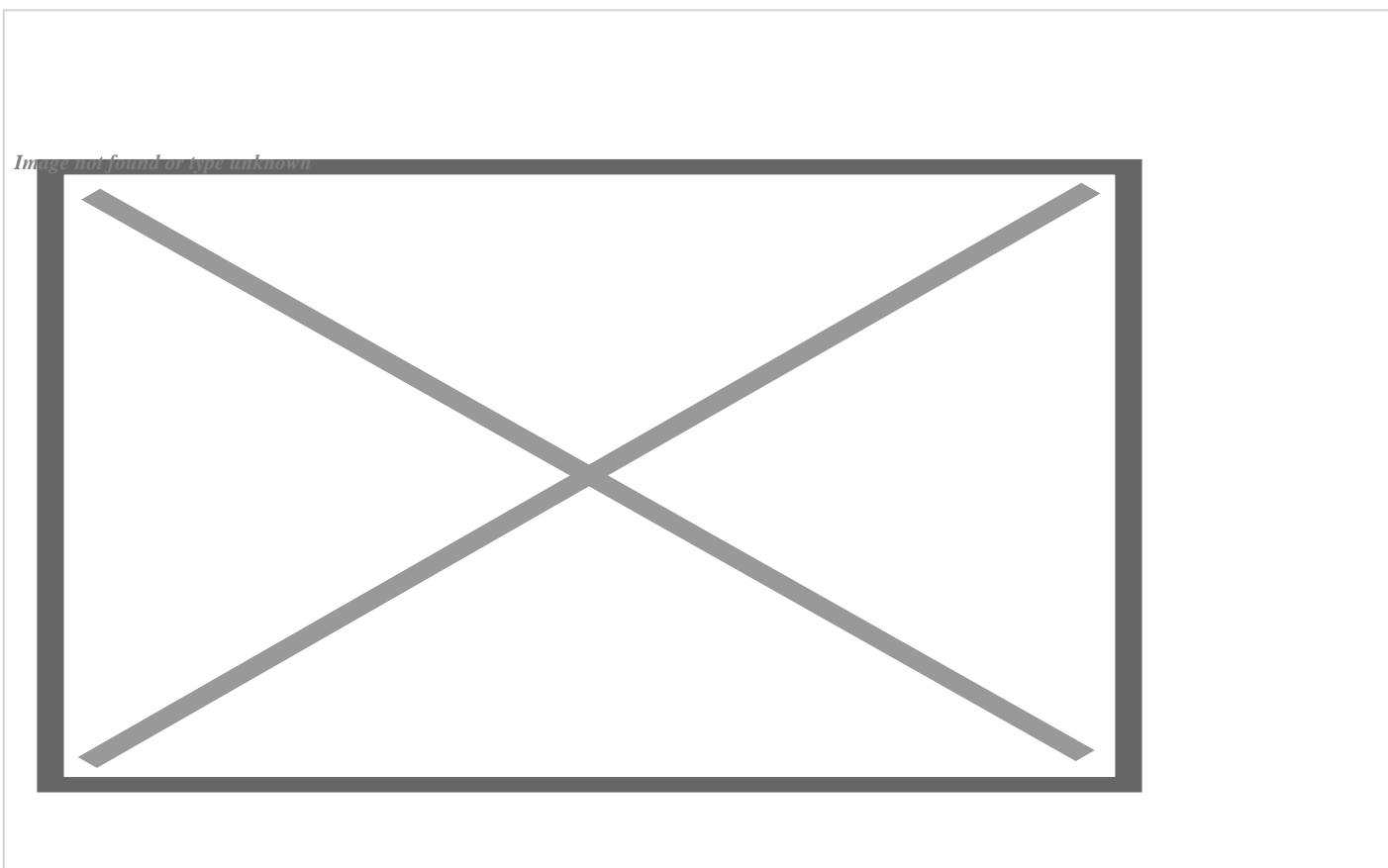


Rodriguez Parrilla : Le IXe Sommet des Amériques était voué à l'échec avant de commencer



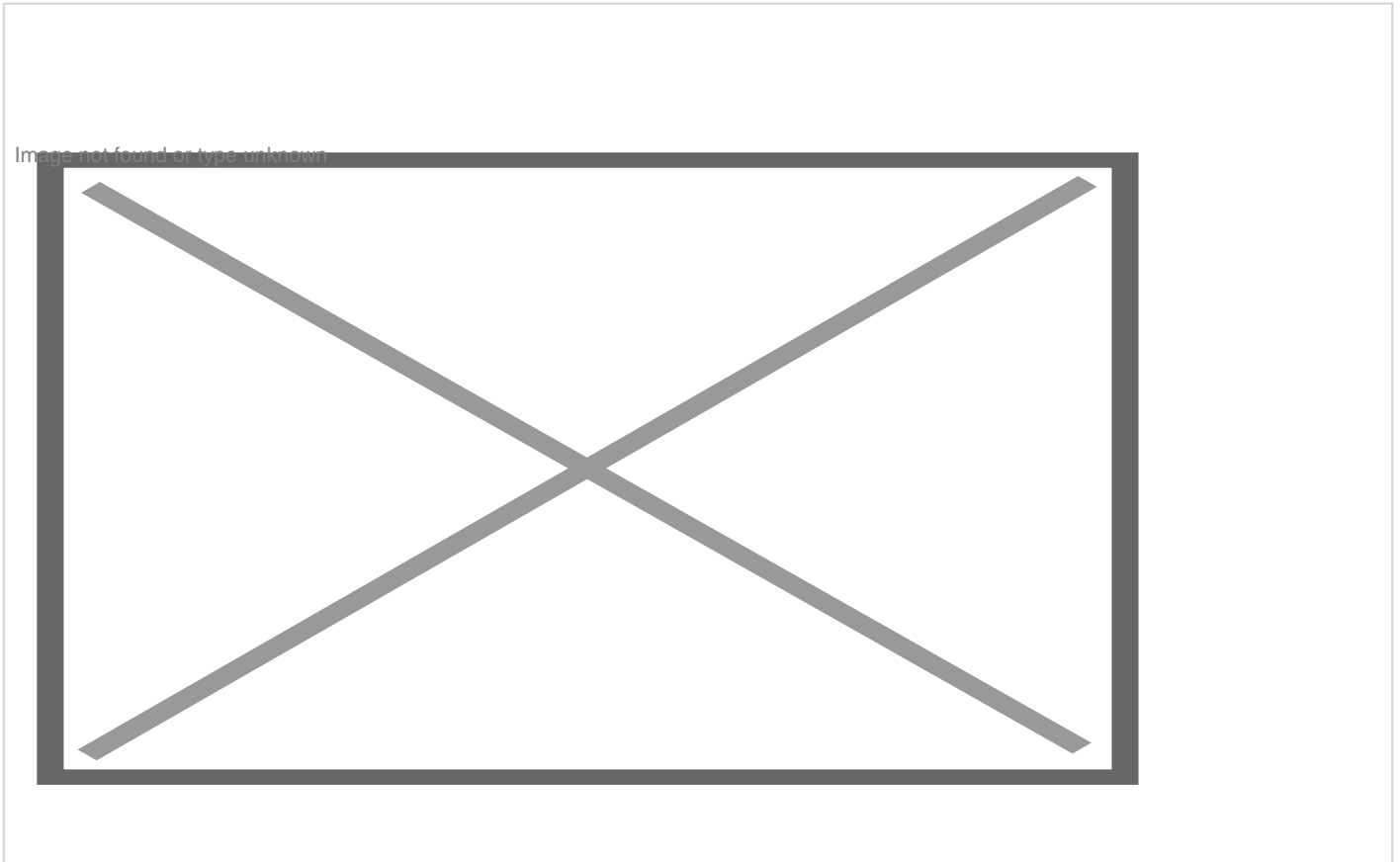
La Havane, 13 juin (RHC) Le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodriguez Parrilla, a accordé une interview spéciale au Système d'information de la télévision cubaine, dans laquelle il a évoqué le neuvième Sommet des Amériques qui vient de s'achever et qui s'est tenu la semaine dernière à Los Angeles, en Californie.

Au début de son intervention lundi, Rodriguez Parrilla a déclaré que le IXe Sommet des Amériques était voué à l'échec, avant même de commencer.

Le ministre des affaires étrangères a mis l'accent sur le fait que l'échec de la rencontre était prévisible, en raison du manque de transparence qui en a marqué les préparatifs, car les invitations aux pays n'ont été officiellement connues que 48 heures avant l'ouverture du sommet.

Il a déclaré que le gouvernement des États-Unis a eu recours à plusieurs formules pour la participation de Cuba, mais que notre pays les a catégoriquement rejetées.

Il s'est ensuite référé aux propos du président cubain Miguel Diaz-Canel, lorsqu'il a rejeté la politique d'exclusion du gouvernement nord-américain et a déclaré qu'il n'assisterait en aucun cas au Sommet, en faisant clairement allusion aux formules de Washington.



Il a affirmé qu'après les efforts et les tentatives fermes mais constructives des pays d'Amérique latine et des Caraïbes pour faire en sorte que les États-Unis renoncent à leur tentative d'imposition, les débats publics, inévitables, qui accablent le gouvernement américain, commencent.

C'est alors que les États-Unis entament des tentatives de négociation de formules discriminatoires de participation de Cuba au Sommet.

"Au lieu de corriger l'erreur et de reconnaître la clameur de tout l'hémisphère, ils commencent des négociations troubles, qui ont été vigoureusement rejetées par la partie cubaine", a-t-il déclaré.

De l'avis du ministre cubain des affaires étrangères, cela confirme que les États-Unis n'ont pas une seule raison valable d'exclure qui que ce soit, et n'a pas le droit de le faire en tant qu'hôte, et que les exclusions conduiraient à l'échec du Sommet.

Au sujet de la réaction des gouvernements de notre Amérique face à la politique d'exclusion, il a déclaré que les États-Unis nous sous-estiment avec arrogance, avec une vision de domination, toujours hégémonique.

"Ils sous-estiment nos peuples, notre Amérique, leur capacité de manifester et de résister de plus en plus aux intérêts de domination de l'impérialisme", a-t-il déclaré.

Rodriguez Parrilla a soutenu que le IXe Sommet des Amériques naît frustré, né marqué par le signe de l'échec.

"L'exclusion de Cuba était une imposition autoritaire face à la rébellion d'un groupe de pays, de chefs d'État et de gouvernement".

Le chef de la diplomatie cubaine a reconnu que la Communauté des États des Caraïbes (Caricom) était fermement opposée à toute exclusion.

De même, le président Andrés Manuel López Obrador, qui a assumé un leadership extraordinaire dans ce processus, et d'autres dirigeants de la région se sont joints à lui.

Le ministre a souligné que les voix de 20 pays qui se sont opposés aux exclusions, 11 condamnations expresses contre le blocus, et d'autres contre l'inclusion arbitraire de Cuba dans la liste des États qui soutiennent le terrorisme, ont montré que les États-Unis ne sont pas en mesure d'imposer quoi que ce soit.

Rodriguez Parrilla a souligné qu'avec cette action, ainsi qu'avec le blocus, ce que Washington a fait, c'est précisément créer un profond isolement et couvrir de discrédit le gouvernement nord-américain qui, par rapport à l'Amérique latine et aux Caraïbes, et en particulier Cuba, l'ont placé dans l'absence d'une politique propre.

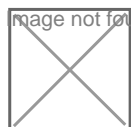
"Il faut aspirer à un dialogue productif et respectueux de notre Amérique incarnée dans la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC) avec les gouvernements des États-Unis" dit le ministre des affaires étrangères de l'île.

Il a souligné que "Cuba n'aspire pas à s'intégrer aux États-Unis, car nous avons appris de Bolivar et de Marti que ce n'est pas notre voie".

Un mécanisme de dialogue et de coopération entre notre Amérique et le gouvernement des États-Unis est souhaitable, a-t-il déclaré, mais "toujours sur un pied d'égalité absolu, sans atteinte à l'indépendance, sans restriction à l'exercice plein de la souveraineté".

Il a estimé que ces sommets d'échec, qui ne débouchent pas sur des solutions aux problèmes des peuples, confirment l'importance vitale des mécanismes d'intégration de notre Amérique.

Image not found or type unknown



Centre des Conventions de Los Angeles, où s'est déroulé le Sommet des Amériques. Photo : Luis de Jesús.

L'absence de Cuba a été dès le début, un motif de discorde lors de ces sommets entre l'Amérique latine et les Caraïbes et le gouvernement nord-américain, qui l'a imposé dans un isolement absolu successivement, a estimé le ministre.

Au sujet de la présence de Cuba, de manière virtuelle, au Sommet des Peuples, Rodriguez Parrilla a évoqué l'omniprésence de Cuba à Los Angeles dans les rues de cette ville et dans la presse nord-américaine, ainsi que la dénonciation et l'absence de plusieurs présidents concernant l'exclusion de

Cuba, du Nicaragua et du Venezuela.

"Le Sommet des Peuples pour la Démocratie a été véritablement participatif et démocratique, bien que les États-Unis aient empêché la délégation de la société civile cubaine d'y assister", a-t-il déclaré.

Le ministre des Affaires Étrangères a ajouté que la rencontre a confirmé la sympathie du peuple américain pour le peuple cubain, qui s'exprime dans sa revendication de la levée du blocus ou de la liberté de voyager dans notre pays.

À cet égard, le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le Sommet des Peuples était le vrai contraste entre un Sommet des Amériques creux, et l'attitude de milliers de citoyens américains et d'autres latitudes défilant dans les rues ou le fait de la répression subie par une activiste avec un mégaphone dans la rue.

Le document sur la situation migratoire ne mentionne pas une seule fois les mots souveraineté et indépendance, a-t-il souligné. Tout cela, a-t-il commenté, a mis en évidence le discrédit de la politique nord-américaine concernant les annonces du gouvernement de ce pays d'un changement de politique envers Cuba.

"Le mérite en revient à notre peuple, c'est dans l'histoire", a-t-il déclaré, ajoutant que les Cubains sont les véritables protagonistes de la voix de notre pays à Los Angeles.

Rodriguez Parrilla a conclu que le rendez-vous de Los Angeles était "une bataille victorieuse et un échec de l'impérialisme américain dans notre Amérique". (Source Cubadebate)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/290618-rodriguez-parrilla-le-ixe-sommet-des-ameriques-etait-voeu-a-lechec-avant-de-commencer>



Radio Habana Cuba